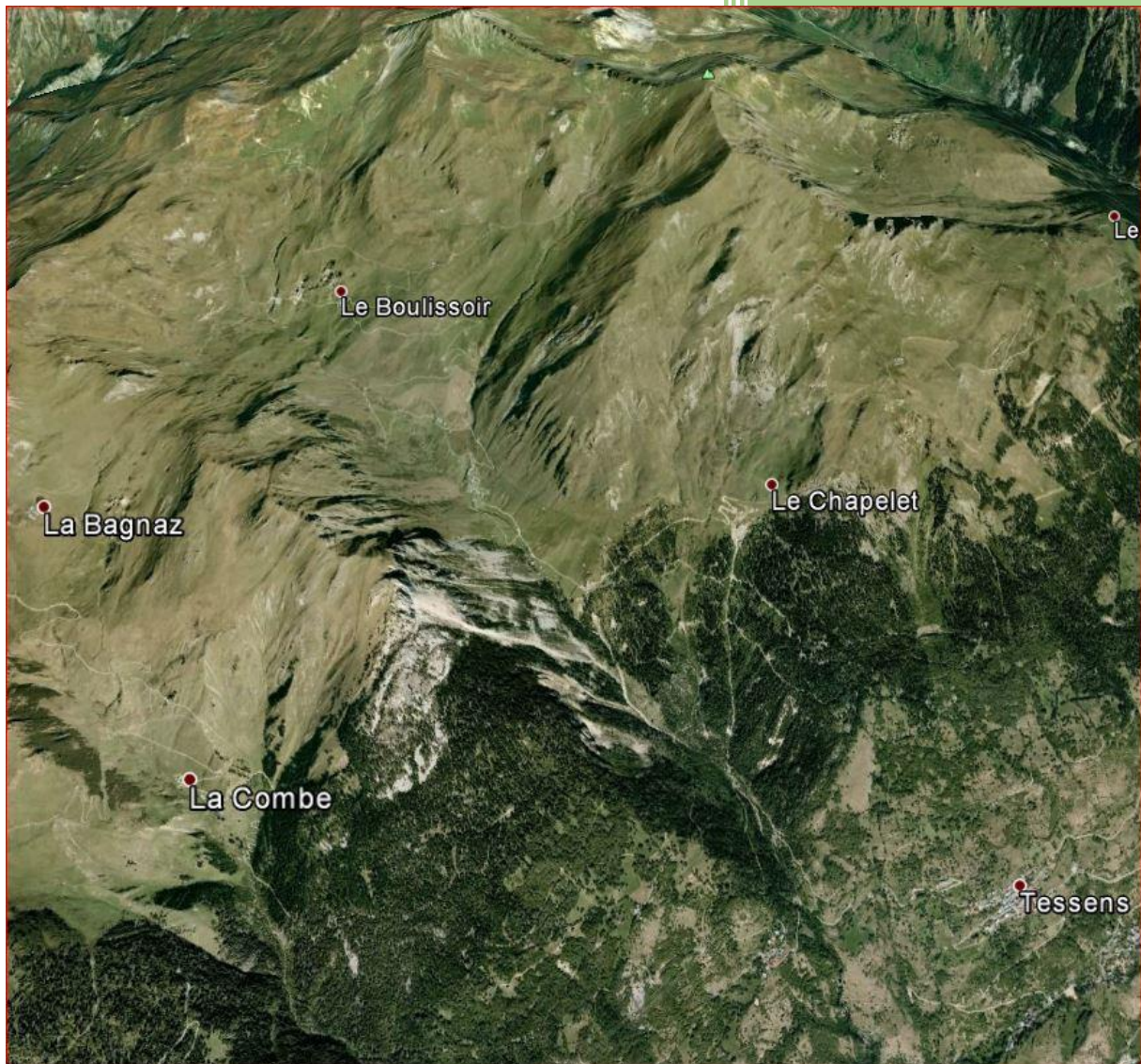


Sensibilité environnementale du Nant de Tessens amont

Complément 1 : printemps 2018



VOISIN Laurent

YETHY SAS

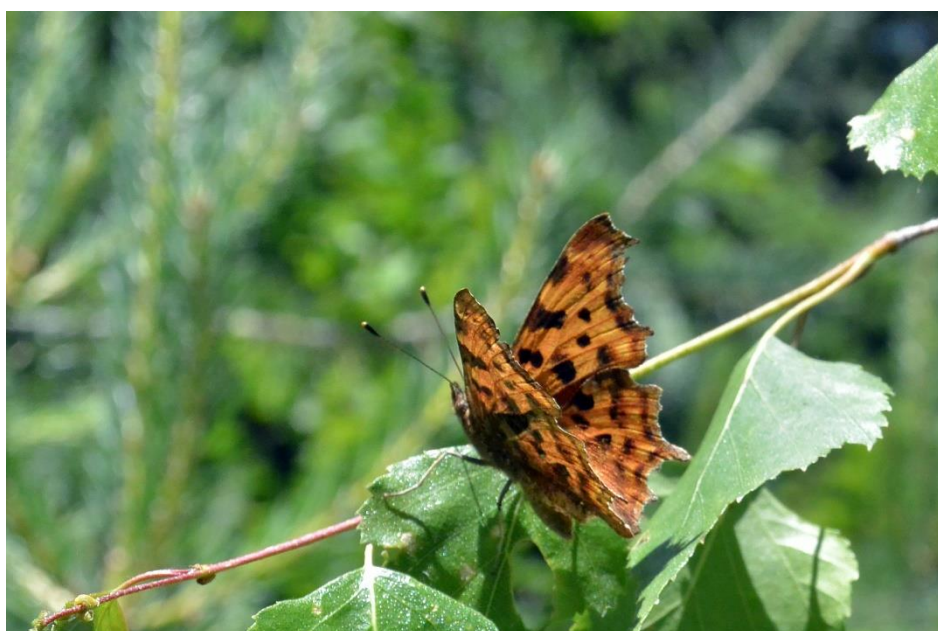
07/08/2018

Table des matières

1	Prise d'eau : précisions	3
2	Recueil des données	4
3	Résultats	5
4	Conclusion	8



Forêt communale au droit du tronçon court-circuité

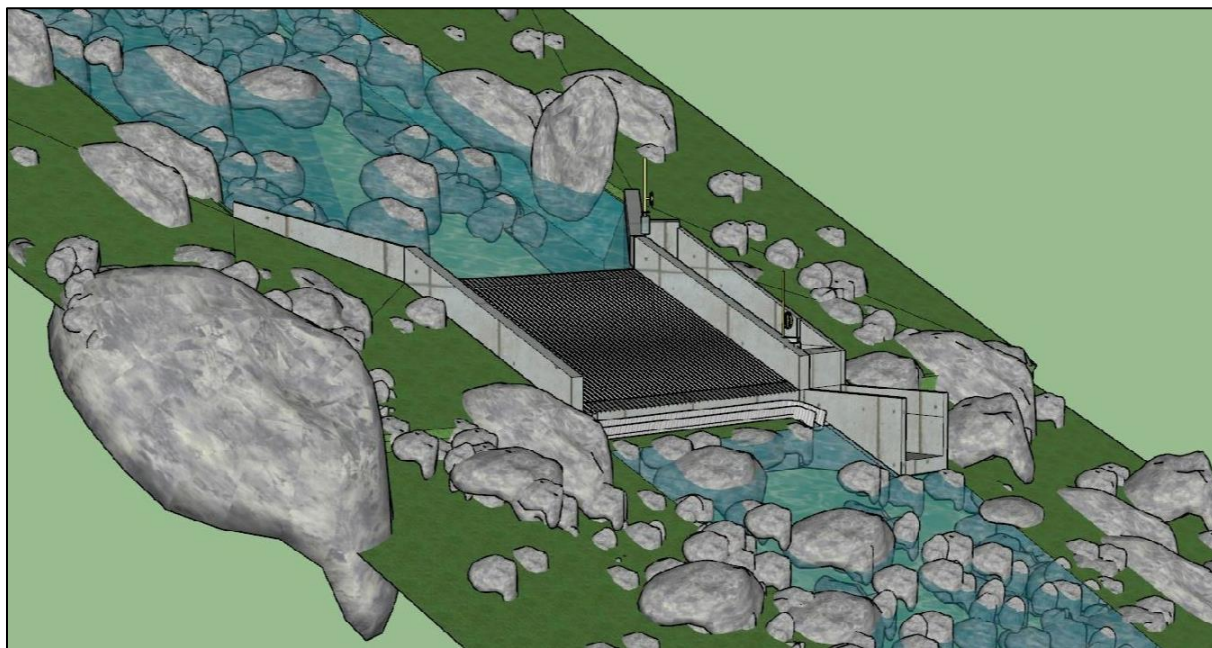
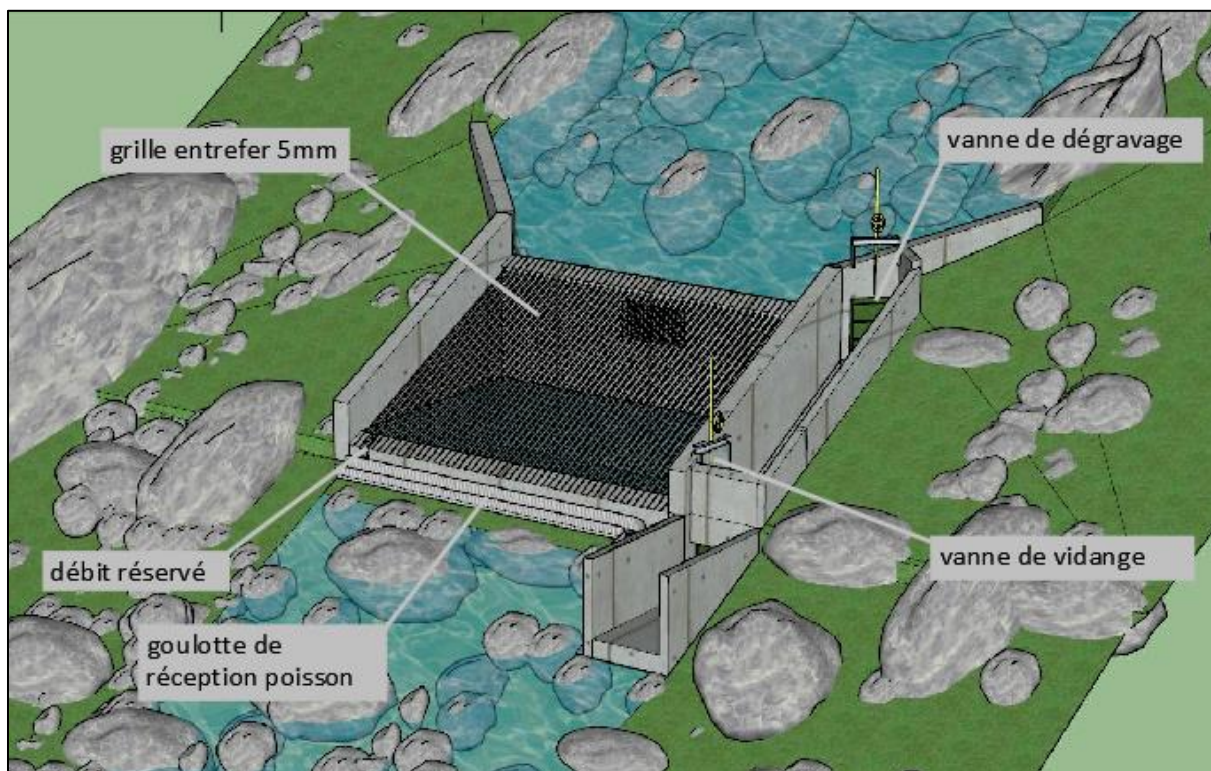


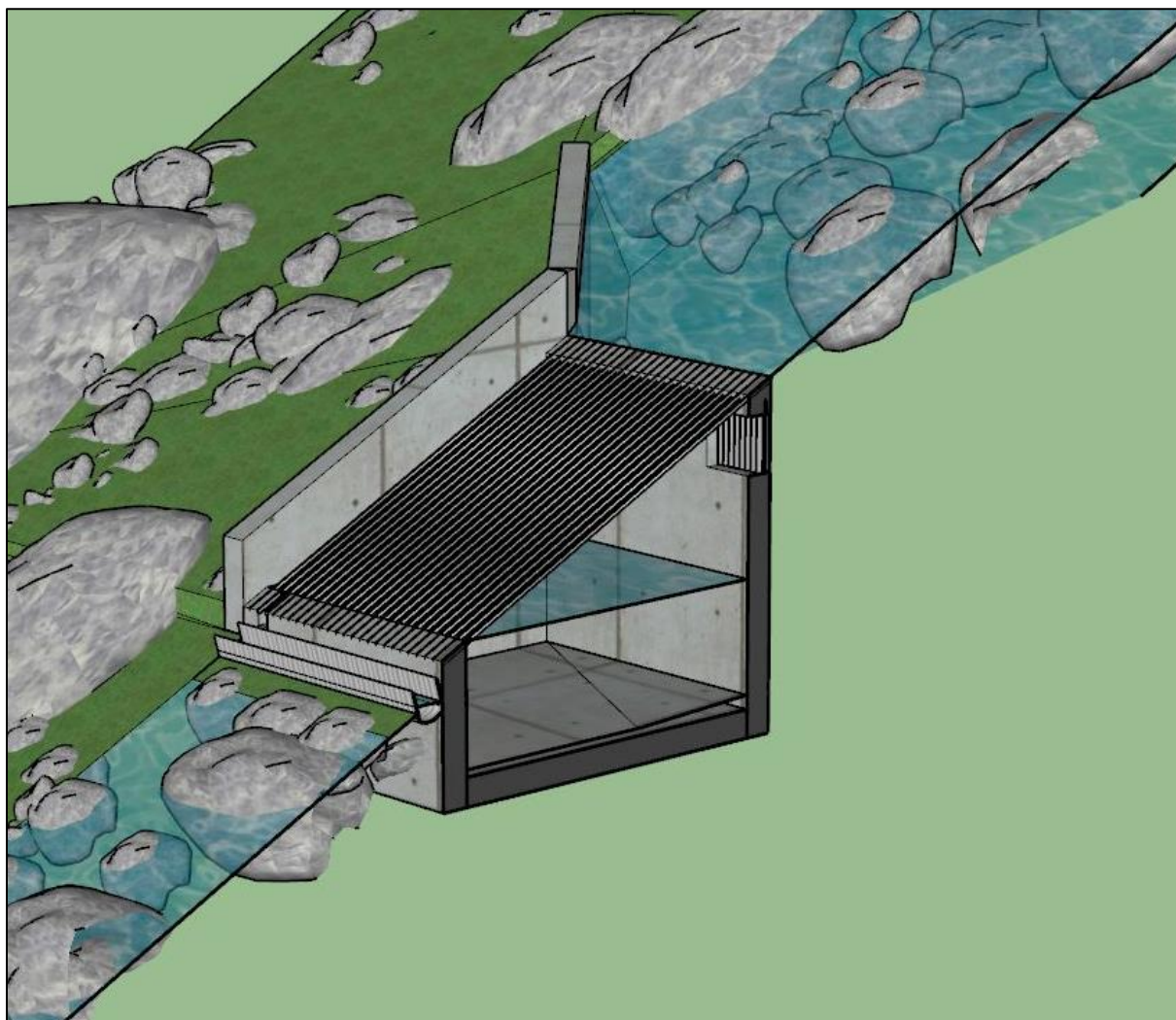
Nymphalis c-album (robert le diable) en forêt sur son arbre nourricier : ici le bouleau

1 Prise d'eau : précisions

Suite à une demande d'information complémentaire de la DREAL datée du 4 juin 2018, nous vous précisons ici quelques points relatifs à la prise d'eau.

La prise d'eau est de type « tyrolienne », ou par en dessous. Elle est prévue pour s'intégrer parfaitement dans le lit du Nant Tessens, sans création de seuil :





Le débit réservé, placé sur le côté du mur aval de la prise d'eau, se déverse dans une goulotte. Ainsi la totalité de la largeur du pied de grille est en permanence en eau.

L'eau chemine ensuite jusqu'au dessableur, déporté de la prise d'eau et placé en dehors du lit du torrent.

2 Recueil des données

Des visites de terrain ont été conduites sur le site en mai et fin juin 2018, afin d'avoir des observations plus complètes sur la flore et la faune de l'emprise du projet en période printanière.

Ce fut également l'occasion de constater les effets de phénomènes naturels exceptionnels qui se sont produits en début 2018 : une petite lave torrentielle au niveau du couloir des Combants, mais surtout une chute de blocs spectaculaire.

3 Résultats

En dehors des pistes existantes (en parties aval et amont du tracé), le milieu est boisé.



Forêt au droit du tronçon court-circuité (partie médiane)



Forêt au droit du tronçon court-circuité (partie avale)



Piste existante à la cote de la prise d'eau en partie supérieure de la forêt



Piste existante vue de la cote du bâtiment de turbinage

La flore observée est sans surprise ; la biodiversité est surtout riche au bord des pistes qui montent en forêt, qui constituent des ouvertures artificielles.

La fétuque du Valais, pourtant facilement reconnaissable, est ici indiscutablement absente.

Parmi les insectes, les lépidoptères à statut de protection signalés sur la commune ne sont pas rencontrés. Un cortège d'espèces banales est observé, avec abondance d'*Aporia crataegi* (il est particulièrement nombreux cette année en Savoie en juin).



Couple d'*Aporia crataegi* (femelle à gauche) sur trèfle en bordure de piste

Parmi les Lycaenidae présents, on n'observe pas d'espèces caractéristiques de pelouses ou milieux secs (tel l'azuré du serpolet). Il serait à rechercher plus bas dans le versant dans les zones ouvertes.

Parmi les coléoptères, nous assistons en mai à l'émergence d'un spectaculaire mais commun Cerambycidae (voir photo ci-dessous). Sa larve, xylophage, vit ici dans le bois des pins sylvestres.



Acanthocinus aedilis sur tronc couché de pin sylvestre

Une chute de blocs de taille métrique (voir photo ci-dessous) totalisant quelques dizaines de mètres cubes s'est produite au printemps. Les trajectoires les plus longues s'arrêtent à quelques dizaines de mètres du torrent, peu en amont de la prise d'eau d'irrigation. Des blocs similaires anciens sont à proximité : le phénomène s'est déjà produit historiquement avec une amplitude très comparable.

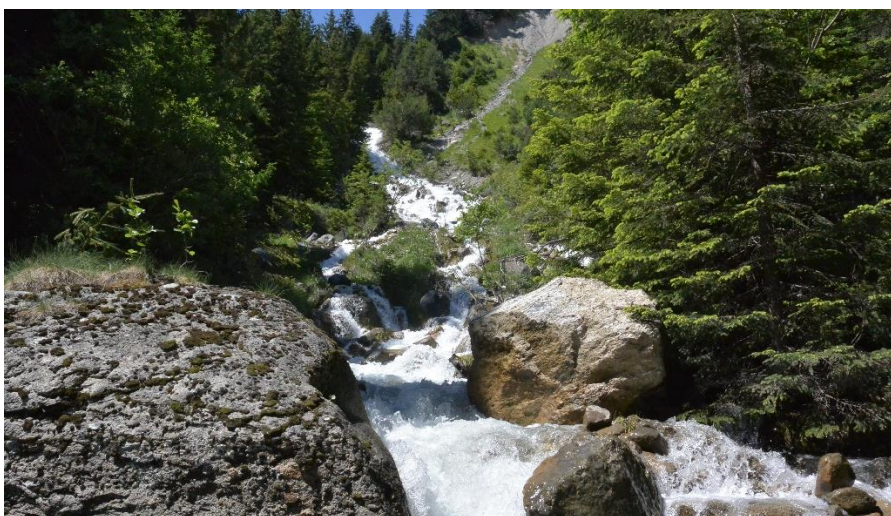


Par ailleurs une petite lave torrentielle a laissé au printemps des cordons caractéristiques le long d'un petit thalweg à proximité du couloir des Combants. Elle a atteint le torrent.

4 Conclusion

La prise d'eau a été conçue pour s'intégrer totalement dans le lit du torrent, sans création de seuil.

Les observations printanières confirment les observations hivernales et les données issues de la bibliographie : l'enjeu en termes de biodiversité est modeste sur les milieux terrestres au droit de cette partie du torrent (ni biotopes ni espèces protégées n'ont été décelés). La surprise vient de la survenue d'une chute de blocs exceptionnelle.



Site prévu pour la prise d'eau